



Mémoire corporelle et lavement des pieds...

Lectures bibliques : Jean 13, 1-11 et Jean 12, 14-17

Méditation du Jeudi saint 29 Mars 2018

Pasteur P. Blanzat

Introduction à la méditation

Ce soir il y a plus à vivre qu'à entendre,
plus à expérimenter qu'à comprendre...

car ce soir, demain et jusqu'à l'aube de Pâques,
ce sont les gestes du Christ, sa présence, son corps qui plus que jamais est Parole.

Je sais bien que le protestantisme a plutôt une culture « cérébrale » !

Mais si le verbe a choisi de s'incarner pour se donner

Alors il nous faut peut-être au moins ces jours-là de la passion

Considérer ce corps qui parle !

Prendre en considération le corps de Jésus

Prendre en considération nos propres corps aussi

Car notre corps aussi a une mémoire qui lui est propre

Et qui se rappelle à nous parfois de manière étonnante

En entrant, ceux qui le souhaitent ont pu se laver,
se laisser laver les mains

On aurait pu aussi se laver,

se laisser laver les pieds comme Jésus l'a fait et l'a commandé à ses disciples.

Quand on se laisse ainsi faire, quand notre vie ce type d'expérience

Cela peut réveiller une mémoire corporelle riche

Cela rappelle peut-être d'autres célébrations vécues dans le passé

Cela rappelle peut-être telle ou telle situation l'on a du se laisser soigner, **se laisser laver par quelqu'un d'autre...**

confier ce registre si délicat de l'intimité de notre corps peut-être quand nous étions malades, hospitalisé, que des infirmiers, des aides-soignants prenaient ainsi soin de nous...

Ou peut-être cela nous rappelle quand nous même avons dû ainsi prendre soin d'un proche, un parent, un enfant, un conjoint...

Peut-être que notre mémoire corporelle remonte elle encore plus loin dans notre histoire... quand nous étions enfants et que notre mère nous baignait... peut-être cela réveille-t-il aussi le souvenir de l'eau de notre propre baptême...

Je vous invite à entrer dans la lecture de l'évangile, avec votre intelligence et votre compréhension, mais aussi avec cette mémoire corporelle qui est propre à chacun.

Lecture de Jean 13 : le Lavement des pieds

1 C'est le dernier jour avant la fête de la Pâque. Jésus sait que le grand moment arrive pour lui: il doit quitter ce monde et aller auprès du Père. Il a toujours aimé ses amis qui sont dans le monde, et il les aime jusqu'au bout.

2 Jésus et ses disciples prennent le repas du soir. L'esprit du mal a déjà mis dans le coeur de Judas, le fils de Simon Iscariote, l'intention de livrer Jésus.

3 Mais Jésus est venu de Dieu et il va auprès de Dieu. Jésus sait cela, et il sait aussi que le Père a tout mis dans ses mains.

4 Pendant le repas, il se lève, il enlève son vêtement de dessus et il prend un linge pour le serrer autour de sa taille.

5 Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette. Il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il a autour de la taille.

6 Il arrive près de Simon-Pierre, qui lui dit: « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds? »

7 Jésus lui répond: « Maintenant, tu ne sais pas ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. »

8 Pierre lui dit: « Non! Tu ne me laveras jamais les pieds! » Jésus lui dit: « Si je ne te lave pas les pieds, tu ne pourras pas être avec moi. »

9 Simon-Pierre lui dit: « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête! »

10 Jésus lui répond: « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, sauf les pieds. En effet, il est propre tout entier, il est pur. Vous, vous êtes purs, mais pas tous. »

11 Jésus sait qui va le livrer, c'est pourquoi il dit: « Vous n'êtes pas tous purs. »

12 Quand Jésus a fini de laver les pieds de ses disciples, il remet son vêtement et il s'assoit. Il leur dit: « Est-ce que vous comprenez ce que je vous ai fait? »

13 Vous m'appelez <Maître> et <Seigneur>, et vous avez raison: je suis Maître et Seigneur.

14 Alors si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15 Je vous ai donné un exemple: ce que je vous ai fait, faites-le vous aussi.

16 Oui, je vous le dis, c'est la vérité: le serviteur n'est pas plus important que son maître, l'envoyé n'est pas plus important que celui qui l'envoie.

17 Maintenant, vous savez tout cela. Vous serez heureux si vous le faites

EXPERIMENTATION

On peut se demander quelle était la mémoire corporelle de Jésus...

Si pour nous vivre (même mentalement) le lavement des **pieds réveille notre mémoire corporelle...** je me suis demandé ce que pouvait être la mémoire corporelle de Jésus au moment où il a lavé les pieds de ses disciples... dans ce passage du chapitre 13 de l'évangile de Jean... je n'ai pas eu à chercher longtemps, car Jean a dû lui-même se poser la question quand il a agencé son récit.

Jésus lorsqu'il lave les pieds de ses disciples ce soir-là **ne peut pas avoir oublier qu'une semaine juste avant, quelqu'un lui a lavé les pieds** , d'une manière si remarquable, que tous les évangiles s'en sont souvenu, d'une manière si admirable que Jésus a pu dire ailleurs **que partout où l'on annoncera l'évangile, on racontera le geste de cette femme** qui lui a lavé les pieds, une semaine avant sa mort... c'était à Béthanie (c'est le chapitre 12).

Ce premier lavement des pieds dont Jésus a été bénéficiaire a été extraordinaire par bien des aspects, mais notamment parce **qu'il a été effectué non pas avec de l'eau, mais avec du Nard** , un genre d'huile très odorante, un parfum extrêmement rare et précieux, qui a été répandu sur ses pieds, et dont l'odeur a empli soudain toute la maison.

Alors je pense que l'on peut dire sans trop se tromper **que Jésus, quand il lave les pieds de ses disciples la veille de sa mort, dans sa mémoire corporelle, il a la mémoire olfactive de ce parfum** répandu sur ses pieds par une certaine Marie, Marie de Béthanie...

Alors comme ce soir il s'agit plus de vivre et d'expérimenter que de dissenter, **je vous ai amené un peu de ce parfum de Nard pur, pour que vous puissiez vous aussi, enrichir votre mémoire olfactive** , communier en quelque sorte à ce souvenir de Jésus, et peut-être approfondir encore le sens des gestes dont nous venons d'entendre le récit...

On va faire circuler le parfum, prenez le temps de le sentir... si vous le souhaitez, vous pouvez le frotter un peu sur votre poignet... pour garder un peu de cette odeur très particulière....

Instrumental très doux sur 610

Lecture de Jean 12

1 Six jours avant la fête de la Pâque, Jésus va à Béthanie. C'est le village de Lazare, l'homme qu'il a réveillé de la mort.

2 Là, on offre un repas à Jésus. Marthe sert le repas, et Lazare est un de ceux qui mangent avec lui.

3 Marie prend un demi-litre d'un parfum très cher, fait avec du nard pur, et elle le verse sur les pieds de Jésus. Ensuite, elle les essuie avec ses cheveux, et l'odeur du parfum remplit toute la maison.

4 Alors Judas Iscariote, l'un des disciples de Jésus, celui qui va le trahir, se met à dire:

5 « Il fallait vendre ce parfum pour 300 pièces d'argent et donner l'argent aux pauvres! »

6 Judas ne dit pas cela parce qu'il pense aux pauvres, mais parce que c'est un voleur. C'est lui qui garde le porte-monnaie et il prend ce qu'on met dedans.

7 Mais Jésus dit: « Laisse-la tranquille! Elle a fait cela d'avance pour le jour où on me mettra dans la tombe.

8 Vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. »

Méditation : « la mémoire du corps – le corps -parole »

L'évangile de Jean tisse fil à fil une compréhension très profonde de l'offrande de la vie de Jésus, et si discrètement qu'elle peut passer inaperçue...

Il nous offre une expérience extraordinaire, aussi insaisissable qu'un parfum qui s'exhale mais aussi prégnant, aussi prégnant que la vie et la mort...

Et c'est une femme qui nous prend par la main dans cette expérience subtile et délicate :

c'est Marie de Béthanie... on l'a connaît parce qu'au chapitre précédent, Jean nous en a fait un récit poignant...

Marie avec sa sœur Marthe et son frère Lazare, sont connus et reconnus pour être les amis de Jésus...

Dans le chapitre 11, Jean raconte comment Lazare était tombé gravement malade, comment ses sœurs ont fait appeler Jésus, comment Jésus est arrivé trop tard, plusieurs jours après sa mort, alors que son cadavre sentait déjà...

Le chapitre 11 raconte comment Marie, après sa sœur dit à Jésus que s'il avait été là cela ne serait pas arrivé... Jean raconte encore les larmes de Jésus, puis sa parole criée dans le tombeau : Lazare sort d'ici ! Et l'impensable qui survient, Lazare rendu à la vie, sortant du tombeau... vivant !

C'est cette femme, Marie de Béthanie, peu après avoir été témoin de la résurrection de son frère qui la première va laver les pieds de Jésus (et peut-être ainsi inspirer son geste),!

Elle fait choix saisissant de lui laver les pieds avec du Nard !

C'est une huile très spéciale, très précieuse (Juda peut bien s'exclamer, le flacon que Marie vient de répandre coute 10 fois le prix de la vie de Jésus, ou du moins 10 fois ce que l'on donnera à Juda pour le prix de sa trahison)...

Le Nard est une huile spéciale, connu depuis l'aube des temps (déjà Imhotep 3000 ans avant Jésus l'utilisait dans sa Pharmacopée)... En Israël, les jeunes filles l'utilisaient le jour de leur noce, pour parfumer la chambre de leur bien aimé... le cantique des cantiques mentionne ainsi ce parfum de nard... En hébreu : נרד "nered", et cela à la même racine que lampe... et du coup on peut penser peut-être à nouveau frais la parabole des vierges folles et des vierges sages... qui ont gardé suffisamment d'huile, pour attendre dans la nuit l'époux qui doit venir.

Mais le nard était aussi utilisé pour marquer d'autres passages, et particulièrement, spécifiquement le passage vers la mort... et d'ailleurs Jésus, le souligne : Elle a d'avance embaumer mon corps pour le tombeau !

Le parfum de Nard pur, est un curieux parfum... il peut faire grimacer la première fois, il a parait-il des tas de vertu, sur le rythme cardiaque, y compris sur le psychisme...

Le nard est une fleur de montagne qui pousse en orient (notamment en Syrie), ...

Le Nard est utilisé pour ces vertus et pour ses symboles depuis des millénaires, dans la Grèce antique, en Egypte, dans tout l'empire romain et jusqu'en Inde, c'est d'ailleurs dans l'Himalaya que l'on continue d'extraire l'huile de Nard, de cette plante qui pousse quasiment sur le toit du monde à 4000 m d'altitude....

Et c'est étonnant et troublant mais le nom scientifique du Nard est « Jatamansi »... un nom vient d'une autre langue antique indo-européenne, le sanskrit... un drôle de nom puisque Jatamansi veut dire en français « Esprit incarné »...

Alors j'ignore si Marie de Béthanie était consciente de tout cela, mais c'est un vrai mystère à contempler... un parfum peut dire l'incarnation de l'Esprit de Dieu, un parfum qui peut dire l'amour tout offert, un parfum qui peut accompagner le passage de la mort.

Alors que Jésus tout au long de l'évangile, n'a cessé d'annoncer en vain sa mort, **en vain parce que jamais aucun disciple ne l'a compris, ni accepter...** aucun disciple, sauf cette femme, son amie, la sœur de Lazare.... La sœur de celui qui était mort et qui est revenue à la vie...

Seule cette femme semble avoir changé son rapport avec la mort,
c'est comme si silencieusement, indiciblement elle avait compris, que ce Jésus,
ce messie qui proclame la force de l'amour, n'était pas une esquivé,
une échappatoire commode face à la réalité de la mort...
et que lui-même n'allait pas se dérober face à cette épreuve...
mais qu'il allait la traverser... et peut-être nous aider après lui, à la traverser autrement....

Je ne sais comment mais Marie de Béthanie et elle seule parmi les disciples, semble avoir perçu tout cela....

Alors comment balbutier tout cela avec nos pauvres mots...
c'est au-delà de tout...
alors elle a choisi de le dire avec des gestes...
en se mettant à ses pieds comme une servante,
en répandant ce parfum qui dit l'amour, qui dit l'Esprit,
qui dit aussi le passage et la mort,
elle l'a versé sur ses pieds, elle les a essuyé avec ses cheveux...
et Jésus a parfaitement saisi tout ce qui était au-delà des mots...
Il l'a gardé en mémoire, comme la mémoire d'un parfum
Qui devait presque être perceptible encore
Dans cette chambre haute où Jésus a pris la Pâques avec ses disciples.
Amen.